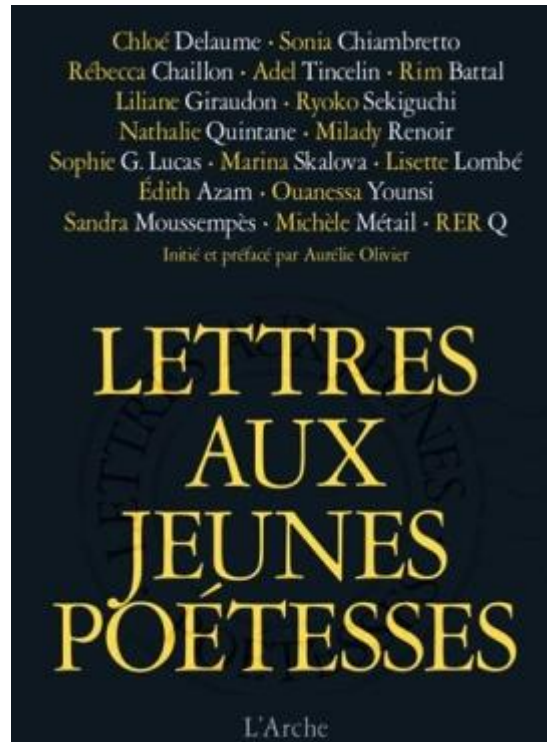


Télérama

22 septembre 2021 – Par Marine Landrot



Vingt et une autrices s'adressent aux jeunes poétesses, répondant avec fracas aux célèbres lettres de Rilke.

Pour répondre en chœur au célèbre opuscule initiatique *Lettres à un jeune poète*, de Rilke, écrit par un homme au singulier pour un homme au singulier, elles s'y sont mises à vingt et une. Elles auraient pu être le double, voire beaucoup plus, allez savoir à combien s'élèvent les trente pour cent de femmes de ce métier. Car la poésie est un métier comme un autre, qui nécessite des conseils d'orientation pas comme les autres. Les voilà prodigués dans **Lettres aux jeunes poétesses** par des autrices d'aujourd'hui, parmi lesquelles **Chloé Delaume**, **Nathalie Quintane**, **Liliane Giraudon**, **Sonia Chiambretto** ou **Ouanessa Younsi**, dans un élan de sororité retentissante. Des couperets de franchise tombent dans chaque lettre, unies par un même sens de la formule décapante, façon Virginie Despentes, qui reste la référence. Les pages claquent dans le vent soulevé par cette cohorte de marraines qui se sont toutes levées pour se casser. « Transforme ton travail en assiette, préconise **Rebecca Chaillon**. Évidemment je t'aime, évidemment tu n'es pas obligée de terminer ton assiette, évidemment tu peux la laver avant qu'il y ait des asticots, évidemment tu peux la casser par terre si ça ne va plus. Tant que tu conserves ton appétit. » Rilke préconisait un usage minutieux de l'ironie, capable de se désagrèger face à la gravité des choses, tout en représentant un « moyen de plus pour saisir la vie ». Ce recueil collectif révèle combien, en cent ans, cette ironie s'est mue en détermination à ne plus céder sur rien. Pour la gloire de la poésie et de sa survie, car, écrit **Marina Skalova**, « en écrivant, tu crèveras les silences qu'on t'aura enfilés comme des cagoules ».

| *Lettres aux jeunes poétesses*, collectif initié et préfacé par Aurélie Olivier, éd. de L'Arche, 138 p., 15 €, 2T.